

Zog nisht keyn mol (Hirsh Glick)

Ne dis jamais que tu pars vers ton dernier chemin,
Malgré des cieux de plomb qui cachent le bleu du jour.
Bientôt sonnera pour nous l'heure tant espérée,
Frappant le sol, nos pas diront : nous sommes là !

Du vert pays des palmiers jusqu'aux contrées des neiges blanches,
Nous sommes là avec notre souffrance et notre tourment,
Et de là même où les gouttes de notre sang auront coulé,
Jailliront notre héroïsme et notre courage.

Le soleil du matin illuminera notre présent,
Notre hier disparaîtra avec l'ennemi,
Et si le soleil devait tarder à l'horizon,
Comme un appel, d'âge en âge, se transmettra notre chant.

Ce chant n'a pas été écrit avec une mine de plomb , mais avec du sang.
Ce n'est pas le chant d'un oiseau en liberté,
Mais celui d'un peuple entouré de murs qui s'écroulent,
Un chant entonné les armes à la main.

Alors ne dis jamais que tu pars vers ton dernier chemin,
Malgré les cieux de plomb qui cachent le bleu du jour
Bientôt sonnera pour nous l'heure tant espérée
Frappant le sol, nos pas diront : nous sommes là !